

# Le travail en groupe



**Public :** enseignant.es



**Mots clés :** motivation, posture, interactions, distanciel

 **Version :** 1.0.1

 **Date :** 05.2023

 **Licence :** 

## Pourquoi ?

L'aspect motivationnel du travail de groupe est corrélé à son action sur l'estime de soi et les interactions sociales qu'il suscite. En faisant davantage appel à la confrontation verbale et critique, il pousse les étudiants à plus de **raisonnement** et stimule la mémorisation des informations.

La discussion permet également une clarification ainsi qu'une **évaluation de ses idées** et de celles des autres. Cela n'est toutefois possible que si le cadre de l'activité est clairement défini, autant par l'enseignant que par les élèves qui sont **placés dans un cadre plus autonome**.



## Préconisations

### 1 Limiter l'effet de compétition

Il est tout d'abord conseillé de ne pas mettre les groupes d'étudiants en compétition. Le groupe n'est en effet pas une « équipe » devant battre les autres. Il faut considérer les trois piliers qui caractérisent le travail en groupe : **un but à atteindre, une tâche à opérationnaliser en collaboration et un produit final à réaliser**. Cela peut se faire en trois étapes : introduire le devoir, expliquer les objectifs attendus et donner aux étudiants suffisamment de temps pour s'atteler à la tâche.

### 2 Prêter attention à la taille des groupes

**La taille optimale des groupes** est variable selon la nature du travail et des objectifs à atteindre. Il apparaît cependant que les petits groupes de 3 personnes ou moins peuvent manquer de diversité et ne permettent pas toujours de faire preuve de divergences de points de vues. Les groupes avec un nombre de participants élevé créent un « parasitisme » où tous les membres ne participent pas. **Un groupe de taille moyenne de 4 à 5 personnes est souvent un juste milieu.**

### 3 Définir leurs objectifs communs

Les étudiants doivent idéalement **définir leurs objectifs communs**, et garder à l'esprit leurs objectifs individuels (indispensables à la motivation). Cela permet au groupe de rester concentré sur sa tâche et de lever toutes les ambiguïtés. Cela engendrera également un gain de temps dans l'organisation du travail.

### 4 Répartir les rôles

Une étape déterminante dans cette organisation est de se mettre d'accord sur une **répartition des rôles** en fonction des **qualités et des attentes de chacun**. Les étudiants peuvent choisir à tour de rôle leur propre fonction et alterner selon les sections du devoir ou les cours. (Pour cela il est conseillé de donner aux étudiants le temps de créer un plan de travail en groupe leur permettant de planifier les échéances et de répartir leurs responsabilités). Pour s'assurer que chaque membre du groupe participe au travail collectif, des tâches différentes ou des questions différentes peuvent être adressées à chacun des membres tout en veillant à ce que tout le groupe assume la responsabilité de la production finale.

## 5 Participer, communiquer et équilibrer

Le groupe peut être naturel ou imposé, mais il doit toujours respecter trois règles : **tout le monde participe – tout le monde communique avec les autres – les tâches sont équilibrées et progressives**. Le travail en groupe permet "d'apprendre à coopérer et de coopérer à apprendre". Ce travail coopératif génère le développement des compétences cognitives (considérer une situation sous différents angles, exercer une pensée critique ...) et psychosociales (développer la participation, l'empathie, le respect, les habiletés d'expression, s'impliquer dans la prise de décisions...) qui ont un impact dans la performance des étudiants au-delà du cours.

## 6 Être force de proposition

Le groupe peut aussi être **force de proposition**. Cela renforce l'autonomie, la confiance et donc la motivation.



## 7 Exercer une rupture avec le quotidien

Il est conseillé de garder un cadre assez souple (sessions de travail raisonnables, lieux agréables... etc.). Le travail de groupe doit idéalement être **une rupture avec le quotidien**. Cela atténue la sensation de routine : les étudiants prennent un rôle actif, participent à des discussions, collaborent dans la conception d'un même produit ou résultat. De plus, la variété des techniques pour organiser le travail en groupe est ample (brainstorming, tour de table, groupe puzzle...), ce qui permet aux étudiants de travailler dans un large éventail de configurations différentes.

## 8 Alternier les phases de travail

Selon le degré d'autonomie des étudiants, il peut être nécessaire d'**alternier les phases de travail** de groupe avec du travail en individuel ainsi que des phases de mise en commun intermédiaires.



## 9 Auto évaluer et évaluer par les pairs

Il est également possible d'intégrer d'autres pratiques telles que **l'auto-évaluation et l'évaluation par les pairs** afin que les membres du groupe puissent évaluer leurs propres contributions et celles des autres. Cela dans l'objectif de favoriser l'engagement de chacun.

## 10 Mutualiser à la fin de chaque session

La **mutualisation finale** est une phase clé car elle permet à chacun de s'approprier le travail des autres et d'aboutir à un « savoir commun ». Cette connaissance réciproque sera notamment importante lors d'une éventuelle présentation orale.



## Conclusion

- Concevoir des activités qui se concentrent sur le renforcement des compétences en matière de résolution de problèmes contribue au développement de l'esprit critique des étudiants

*De la même manière, proposer différents types de problèmes axés sur la catégorisation, la planification, l'adoption de perspectives multiples ou la formulation de solutions, sont autant de tâches qui encouragent la réflexion de ces derniers.*

*Le travail en groupe représente également une source de motivation pour l'enseignant.*

- Cette pratique pédagogique permet en effet à l'enseignant de connaître les étudiants sous un autre jour, d'identifier les difficultés et les lacunes, de réajuster les objectifs d'apprentissage et de mettre en place une médiation cognitive plus ciblée.